

Question au choix : Nourrir les hommes

Nourrir les hommes est l'une des trois questions proposées pour traiter le thème *Gérer les ressources humaines* auquel il est conseillé de consacrer 14 ou 15 heures de cours au total. Le professeur ne devant aborder que deux des trois questions, il peut construire son projet sur la base de **7 à 8 séances d'une heure**.

Mieux nourrir la population mondiale est un objectif premier du développement durable. Il est toujours d'actualité puisque 850 millions d'êtres humains souffrent encore de sous-alimentation chronique et que la malnutrition touche environ 2 milliards de personnes. Le nombre de sous-alimentés est même de nouveau en augmentation après un recul notable.

PROBLÉMATIQUES

L'intitulé du programme invite à aborder la question à partir de trois problématiques.

- **Croissance des populations, croissance des productions** ; cette problématique amène à se poser la question fondamentale : "**la Terre peut-elle nourrir 9 milliards d'hommes ?**". L'augmentation de la production agricole permet aujourd'hui à l'homme de disposer en moyenne de 2800 calories par jour alors que 2500 suffisent. Or, les inégalités d'accès à la nourriture sont flagrantes à toutes les échelles. Ce sont les pays du Sud, notamment ceux de l'Afrique subsaharienne, qui souffrent le plus de la sous-alimentation. Mais le Brésil, grand pays agricole et « ferme du monde », compte lui aussi des millions de sous-alimentés. La cause essentielle de la sous-alimentation est la pauvreté. Quant à la malnutrition, elle touche à la fois les pays pauvres et les pays riches, y compris sous la forme de l'obésité en progression plus rapide que la sous-alimentation. Comment faire face, dans ces conditions, à l'augmentation de la population, comment assurer la croissance des productions ?
- **Assurer la sécurité alimentaire aujourd'hui et demain** : il s'agit de fournir à tous une alimentation en quantité et qualité suffisantes ; pour cela, il est nécessaire de produire plus et de mieux répartir la production alimentaire entre les hommes. Les différents acteurs de l'agriculture (Etats, firmes multinationales, producteurs) n'ont pas les mêmes logiques face à cette nécessité. Les perspectives économiques et la croissance démographique expliquent une compétition sur les terres cultivables : des firmes internationales ou des Etats achètent des milliers d'hectares à l'étranger. Certaines politiques des Etats ont cherché à assurer la sécurité alimentaire (Chine, Inde), d'autres ont privilégié les cultures d'exportation (Brésil). Des politiques mixtes peuvent exister.
- **Développer des agricultures durables ?** L'enjeu est triple : produire plus, favoriser l'équité sociale (chez les producteurs et les consommateurs) tout en ne dégradant pas les deux ressources indispensables aux cultures : les sols et l'eau. Des propositions de solutions concernent les modes de production ou le commerce des denrées alimentaires : OGM, « révolution doublement verte », agriculture raisonnée, agriculture biologique, réorganisation des filières commerciales, modification des

comportements alimentaires. Développer des agricultures durables suppose aussi de protéger les productions locales des effets de la croissance des échanges mondiaux de produits agricoles largement dominés par les pays riches. Il en est de même pour l'exploitation des ressources halieutiques.

CHOIX ET MISE EN PERSPECTIVE DE L'ÉTUDE DE CAS

On choisit une étude de cas qui permet d'aborder les trois problématiques de la question.

L'échelle de l'État semble bien convenir à la démonstration. On peut choisir un pays dont la production alimentaire croît plus rapidement que la population et où, en moyenne, la ration quotidienne est suffisante alors que la sécurité alimentaire n'est pas assurée pour tous. L'étude de cas devra montrer que la cause n'en est pas une pénurie de produits alimentaires, qui peut être compensée par des importations, mais la faiblesse du pouvoir d'achat et (ou) de l'organisation de la production. Il faudra aussi disposer d'informations permettant d'analyser les tensions entre durabilité de l'agriculture et moyens utilisés pour augmenter la production alimentaire : l'extension des cultures, l'élévation des rendements, la réorientation des productions influent sur les différents volets du développement durable. Parmi d'autres, le Brésil, le Mexique, la Chine ou l'Inde sont des pays où les principales problématiques sont présentes.

La mise en perspective est liée aux enjeux de l'étude de cas choisie.

Elle doit permettre de replacer l'espace étudié à l'échelle mondiale en fonction des trois problématiques abordées pendant l'étude de cas : il s'agit de montrer dans quel grand ensemble ses caractéristiques (démographie, disponibilité alimentaire, pourcentage de sous-nutrition...) le situent, de les comparer avec celles d'autres États afin de nuancer les situations et de confronter les choix de développement agricole.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Construire un cours sur l'agriculture dans le monde en oubliant le fil conducteur du développement durable.
- Axer l'analyse sur les problèmes environnementaux et les méfaits de l'agriculture productiviste en oubliant qu'elle a permis de nourrir une population en considérable augmentation depuis le milieu du XX^e siècle tout en faisant presque disparaître les famines.
- Négliger la sous-alimentation et la malnutrition dans les pays du Nord et donc limiter ces questions aux pays en développement, ceux d'Afrique particulièrement.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Charvet J.-P., *L'agriculture mondialisée*, dossier n°8058, Documentation photographique, septembre-octobre 2007.
- Brunel S., *Nourrir le monde, Vaincre la Faim*, Larousse, 2009.
- Charvet J.-P. (dir.), *Nourrir les hommes*, Sedes, 2008.
- Site du Festival International de Géographie, Saint-Dié-des-Vosges, actes 2004 « *Nourrir les hommes, nourrir le monde. Les géographes se mettent à table* » : http://figdie.education.fr/actes/actes_2004
- Site de la FAO : www.fao.org